

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

Administration Générale de l'Enseignement et de la Recherche Scientifique

Service général des Affaires pédagogiques,
de la Recherche en pédagogie et du Pilotage
de l'Enseignement organisé par la Communauté française

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE PLEIN EXERCICE

HUMANITES PROFESSIONNELLES ET TECHNIQUES

ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Deuxième degré

Formation commune

PROGRAMME D'ETUDES DU COURS DE

GEOGRAPHIE

AVERTISSEMENT

Le présent programme provisoire est d'application à partir de 2005/2006, dans les deux années du deuxième degré de l'enseignement secondaire professionnel.

Il abroge et remplace le programme provisoire 251P/2004/249 auquel il est identique. Le programme 251P/2004/249 avait été approuvé à titre provisoire dans l'attente de l'avis favorable de la Commission des programmes pour les humanités professionnelles et techniques.

Cet avis favorable étant intervenu, le programme repris ci-après (251/2005/249) a reçu l'approbation ministérielle à titre définitif.

Le présent programme réunit :

- Le réseau conceptuel et son intégration dans un modèle systémique commun aux six années du secondaire ;

- Le tableau général de la progression des savoir-faire avec les socles à atteindre au terme de chaque degré et les balises méthodologiques y afférentes. Il doit permettre à chacun d'inscrire son action éducative dans un ensemble continu et cohérent ;

- Les savoirs du deuxième degré. Seuls sont repris les contenus obligatoires. En fonction de l'intérêt des élèves ou de l'actualité, le professeur pourra éventuellement installer d'autres savoirs. Ces contenus facultatifs ne peuvent toutefois pas donner lieu à évaluation certificative et le temps qui y sera consacré ne peut en aucun cas hypothéquer l'installation des savoirs et savoir-faire obligatoires.

Ce programme figure sur Restode, serveur pédagogique de l'enseignement organisé par la Communauté française.

Adresse : <http://www.restode.cfwb.be>

Il peut en outre être imprimé au format PDF.

TABLE DES MATIERES

a) Considérations méthodologiques	03
b) Structuration des compétences : le réseau conceptuel	07
c) Savoir-faire : progression des apprentissages	14
d) Planification des activités du deuxième degré : les thèmes.....	21
Thème 1 : 3 ^e année	23
Thème 2 : 3 ^e année	29
Thème 3 : 3 ^e ou 4 ^e année	35
Thème 1 : 4 ^e année	41
Thème 2 : 4 ^e année	47
e) Bibliographie	52

Programme de géographie
du
deuxième degré de l'enseignement professionnel

CONSIDERATIONS
METHODOLOGIQUES

CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

A. INTRODUCTION

Au cours de géographie, l'enseignant ne peut plus se contenter de faire (re)découvrir à l'élève son environnement proche : le Monde est aujourd'hui à la portée de tous et présent dans la vie quotidienne (TV, réseaux informatiques, ...).

Se centrer sur l'échelle locale et régionale permet de travailler sur un espace proche supposé mieux connu, d'accès aisé : l'acquisition des compétences disciplinaires en est facilitée.

Cependant, s'y cantonner serait une erreur pour au moins trois raisons :

1. les décisions d'aménagement et d'utilisation du sol à l'échelle locale sont presque toujours déterminées et prises à une échelle bien plus large (nationale et aujourd'hui de plus en plus internationale). Il ne faut plus laisser ou faire croire le contraire aux élèves ;
2. on peut faire réfléchir avec d'autant d'efficacité, de bénéfice et vraisemblablement davantage de motivation, aux décisions d'aménagement et d'utilisation de l'espace à une échelle plus vaste que celle du cadre local ;
3. on doit donner, tout au long de la scolarité des élèves, une vision réelle et globale du monde.

Il est indispensable de faire parcourir aux élèves des allers et retours entre l'ici et l'ailleurs : la découverte d'autres niveaux spatiaux que le milieu local, d'autres sociétés humaines, d'autres réalités devrait permettre à l'élève de découvrir le monde (l'ailleurs) et de mieux comprendre le sien. Ce principe est un des fondements du présent programme.

B. QUELLES DEMARCHES, QUELLES METHODES ?

La géographie traditionnelle est basée sur une démarche logique, sécurisante mais terriblement ennuyeuse car elle se déroule selon un canevas immuable partant de l'étude du milieu physique (relief, climat, végétation, hydrographie) pour ensuite aborder les facteurs humains (démographie, répartition), ensuite les différents secteurs d'activités et les communications pour enfin parfois s'attarder à d'autres aspects géographiques tels que les éléments sociaux, les déséquilibres, les problèmes environnementaux, ...

En dehors du fait que la géographie physique (éléments directement observables) prend souvent une importance exagérée, cette démarche linéaire juxtapose davantage les éléments qu'elle ne les relie. Tous les sujets d'étude donnent lieu à un ordre stéréotypé qui conduit les élèves à déclarer qu'en géographie, c'est toujours la même chose !

Les démarches et méthodes préconisées dans ce programme sont axées sur :

B1. UNE APPROCHE SYSTEMIQUE

Chaque fait géographique est un système complexe dans lequel de multiples composantes visibles et invisibles sont en interrelations et interactions permanentes.

La démarche systémique rappelle d'abord qu'un phénomène géographique ne dépend jamais d'un seul facteur mais d'un complexe de facteurs, eux-mêmes interdépendants.

En effet, les éléments pris un par un, décrits minutieusement, n'ont de sens, ne "vivent" qu'en relation avec les autres. Ce qui importe dans l'étude géographique, c'est le fonctionnement du système, pas la nature des éléments.

De plus, la démarche systémique montre que si l'on modifie un seul des éléments du système, on touche plus ou moins à tous les autres, même si on ne le voulait pas au départ.

Aborder des faits d'un point de vue systémique amène les élèves à étudier les conséquences multiples des actions des sociétés humaines dans leurs espaces.

Un objectif majeur à poursuivre durant les différentes séquences d'apprentissage est donc d'envisager la dimension géographique en permettant à l'élève de découvrir et d'analyser les différentes composantes visibles et invisibles et de les relier en mettant en évidence leurs interrelations et leurs interactions. Le fonctionnement et la complexité des faits géographiques sont ainsi construits progressivement.

Il s'agit donc de rechercher des interrelations circulaires (l'effet pouvant agir sur la cause).

B2. UNE APPROCHE PROBLEMATIQUE

Ce qui préoccupe le géographe c'est de comprendre comment fonctionne le système observé. C'est pourquoi il ne doit pas se limiter à la description mais il doit s'interroger. C'est cette démarche de réflexion qui doit prédominer.

Pour Philippe MEIRIEU, les principales caractéristiques d'une situation-problème sont :

- proposer aux élèves une tâche problématique, une énigme, qui bien qu'étrangère à leurs yeux au départ, devient - après la phase de présentation et de discussion - leur problème;
- faire en sorte que les solutions soient possibles, que les propositions d'action soient contradictoires au sein du groupe-classe afin de créer une saine situation conflictuelle qui constitue un puissant levier de motivation;
- être dans l'obligation de devoir surmonter un ou plusieurs obstacle(s) cognitif(s) et/ou méthodologique(s) pour mener à bien le travail et résoudre l'énigme.

Le cours de géographie doit, au niveau des méthodes utilisées, se construire de manière problématique afin d'impliquer très concrètement les élèves dans l'apprentissage : les situations-problèmes, les divergences de représentations mentales, l'actualité constituent quelques-unes des entrées à privilégier.

B3. UNE APPROCHE VIVANTE ET DYNAMIQUE

C'est l'élève qui doit vivre la géographie : il est essentiel qu'il la pratique le plus activement possible. C'est dans cette réelle participation aux différentes activités qu'il peut véritablement acquérir les savoirs et développer les savoir-faire (disciplinaires et généraux) indispensables à sa culture géographique.

L'élève-acteur constitue une priorité au niveau de l'apprentissage : il est, dès lors, indispensable de présenter dans les différentes séquences du programme les tâches qu'il aura à accomplir, les concepts qu'il devra construire et les savoir-faire disciplinaires qu'il devra progressivement maîtriser.

B4. UNE APPROCHE INDUCTIVE ET DEDUCTIVE

La méthode **inductive** part de l'analyse d'un ou de plusieurs cas particuliers pour rechercher ensuite les liens entre les faits observés et décrits. Par comparaisons successives des cas particuliers, on détermine différences et traits communs. A partir des ressemblances, on opère tris et classements qui servent à élaborer des typologies à l'aide d'un vocabulaire spécifique.

La méthode **déductive** s'appuie sur une théorie, un modèle, formulés après une phase inductive. Par déduction sont recherchées les conséquences théoriques et un modèle explicatif est proposé. Une phase de confrontation-vérification de ce modèle à d'autres cas permet soit de le vérifier et d'énoncer alors un principe général, soit de repérer des écarts et d'en proposer une modification, soit de l'infirmer et de revenir au départ pour en proposer un nouveau. Comme la démarche déductive s'appuie au départ sur une phase inductive, on parle volontiers de **démarche inducto-déductive**.

En résumé, par une démarche active basée sur la construction des compétences (intégration des savoirs et des savoir-faire), les élèves devront :

- a) appréhender une situation-problème prise dans l'ici (milieu local ou régional) ou dans l'ailleurs (le monde) → **phase d'exploration et de questionnement**
- b) dégager, par induction et selon une démarche systémique, les composantes visibles et invisibles pour ensuite établir les interrelations et interactions entre les éléments. Cette recherche doit aboutir à une solution admise collectivement → **phase de recherche**
- c) confronter, par une démarche inductive, la solution à d'autres situations prises dans un autre cadre spatial (autres "milieux naturels", autres contraintes, autres sociétés humaines, autres modes de vies, ...) → **phase de vérification**
- d) confirmer, modifier ou rejeter la solution initiale avant de revenir au point de départ pour la conclusion du travail → **phase de synthèse.**

Programme de géographie
du
deuxième degré de l'enseignement professionnel

STRUCTURATION DES COMPETENCES EN GEOGRAPHIE

LE RESEAU CONCEPTUEL

LE RESEAU CONCEPTUEL DE LA GEOGRAPHIE

A. CONCEPTS, NOTIONS, MOTS-CLES et CARTES-CLES

En géographie, comme dans les autres disciplines, les savoirs s'organisent autour de concepts intégrateurs qui servent de schémas organisateurs de la pensée.

Si la définition du terme concept est multiple et sujette à d'innombrables discussions, retenons celle-ci : **"un concept est une idée générale permettant à l'élève d'organiser et de structurer ses perceptions et ses connaissances"**.

Tous ces concepts intégrateurs sont présents dès le début de la scolarité : au fil du temps et, selon le principe de l'approche spiralée, ils se complexifient et leurs interrelations et interactions s'enrichissent. Dès lors, il nous paraît artificiel, voire dangereux - sous prétexte du degré de maturité de l'élève - de les limiter, dans les premières années du secondaire.

Il ne faut pas simplifier la réalité en la déformant : il est préférable de développer, dès le début de la scolarité, le même appareil conceptuel qui, au fur et à mesure des acquisitions des élèves, se complexifiera.

Ce n'est pas le nombre de concepts qui évolue au cours de la scolarité mais bien la complexité intra et inter-concepts : c'est dans cette conception que la géographie prend sa dimension de science du complexe !

En fonction de ce qui précède, l'apprentissage de la géographie devrait, de l'enseignement fondamental à l'enseignement supérieur, se construire à partir du même ensemble conceptuel.

Pour chaque étape, pour chaque cycle d'enseignement, la complexité de chaque concept doit être précisée, clarifiée et ... maîtrisée. Le **niveau de formulation** de chaque concept fournit les **notions** principales et les **mots-clés** associés, savoirs que l'élève devra acquérir et maîtriser au terme de ses activités.

L'ensemble des concepts, de leurs niveaux de formulation traduits en notions, mots-clés et cartes-clés constituent le noyau-matières du programme à un degré donné.

B. RESEAU CONCEPTUEL DE LA GEOGRAPHIE

Les différents concepts que l'élève va construire au fil des séquences doivent aboutir à la **finalité du cours, à savoir : permettre à l'élève de comprendre que l'espace dans lequel l'homme habite, produit, consomme, se déplace, aménage au gré de ses intérêts est un produit social, constitué principalement de relations.**

Cependant, faire un relevé complet de tous les concepts de la géographie aboutirait à une "grammaire" simpliste de l'espace. Notre choix s'est porté sur huit concepts intégrateurs qui permettent la mise en place du réseau conceptuel traduisant la complexité géographique dans ses aspects dynamiques.

Il faut donc s'efforcer de dégager les concepts fondamentaux, susceptibles d'assurer une connexion verticale entre tous les programmes.

CONCEPT 1

LA LOCALISATION DE L'ESPACE

Tout "objet" géographique se situe et se localise dans un espace orienté.

Orienter, c'est faire référence à des points de repères (repères visuels, directions cardinales, ...)

Situer, c'est dépasser le cadre de l'orientation pour élargir les recherches concernant un lieu à d'autres repères, pas seulement ses coordonnées géographiques (latitude, longitude, altitude, ...) mais aussi ses ressources, atouts, contraintes, ...

Localiser, c'est englober le lieu dans un ensemble plus vaste, le situer par rapport à d'autres lieux et surtout, établir des liens entre ce lieu et d'autres espaces.

Localiser, c'est aussi permettre à l'élève de découvrir que chaque lieu (notamment celui où il vit) s'intègre, appartient à des ensembles spatiaux plus vastes, à des niveaux spatiaux différents.

Localiser, c'est encore amener l'élève à découvrir que le lieu où il vit est différent d'autres lieux, d'autres espaces ; que les ressources, atouts, contraintes, modes de vie, ... ne sont pas les mêmes partout ! Localiser contribue à ouvrir les yeux sur d'autres réalités, à relativiser nos problèmes locaux ..., en un mot à éduquer au respect des différences, à la tolérance.

Localiser, c'est enfin rechercher et expliquer les phénomènes de répartition, de distribution et de spécialisation des espaces (localisation des zones industrielles, des régions polluées ; distribution des ressources, de la pauvreté, ...).

Attention, localiser est une activité difficile, complexe, qui nécessite de tenir compte des facteurs visibles (par exemple : le paysage) mais surtout invisibles (par exemple : l'espace socio-économique), qui exige de rechercher systématiquement les facteurs influents et de faire émerger leurs relations.

CONCEPT 2

LE PAYSAGE, COMPOSANTE CONCRETE DE L'ESPACE

Le paysage représente la partie **concrète, instantanée** et directement **observable** d'un espace. Certains géographes déclarent que le paysage n'est que la partie émergée de l'iceberg, l'aspect le plus superficiel, l'apparence qui risque de détourner de l'essentiel, des rapports réels, des phénomènes fondamentaux dont il n'est que la manifestation visible.

C'est d'abord, comme le dit B. MERENNE, un arrangement d'objets visibles perçus par un sujet au travers de ses filtres, de ses propres humeurs, de ses propres fins !

Le paysage traduit l'aménagement de l'espace par l'homme en fonction des caractéristiques du milieu.

Même si l'apprentissage à une lecture rigoureuse des paysages présente certains dangers (accorder trop d'importance aux éléments visibles, minimiser les facteurs invisibles pourtant le plus souvent essentiels, ...), il est important que l'élève apprenne à les lire, à les décoder pour en identifier, nommer, localiser et décrire les différents éléments observables; pour déceler les marques du passé, pour **mettre en évidence quelques-uns des liens entre certains éléments**.

Dès le terme du premier degré, la lecture d'un paysage doit aboutir à la découverte des différentes composantes observables, à la mise en évidence de leurs principales fonctions ainsi qu'à l'analyse des liens entre ces différents éléments.

Remarquons enfin que le concept de paysage implique aussi un contenu plus abstrait, constitué de notions, d'expressions. Ainsi, lorsque l'on parle de paysage rural, l'expression désigne des fonctions, des aménagements, une disposition des parcelles et un aspect de l'habitat caractérisés.

Il est donc important que les élèves acquièrent la terminologie, la typologie qui nourrissent le concept de paysage(s).

CONCEPT 3

LE MILIEU "NATUREL"

Il constitue l'ensemble des éléments qui donnent à un lieu géographique ses caractères particuliers, uniques.

L'espace a pour substrat le milieu bio-physique qui constitue l'habitat des communautés animales et végétales peuplant la surface de la Terre.

Depuis toujours, l'Homme s'est efforcé de domestiquer les milieux naturels (aménagement, production, destruction, ...). En transformant les milieux naturels en fonction de ses intérêts, l'Homme les a - le plus souvent- désorganisés et, la conséquence en est que les milieux naturels ont aujourd'hui pratiquement disparu. L'homme est actuellement obligé de reconstituer et de protéger certains milieux.

Au point de vue méthodologique, le plan analytique classique de l'étude du milieu naturel se résume trop souvent encore en une description linéaire, stéréotypée et non reliée des principales composantes du milieu : relief, climat, hydrographie, végétation ...

Il est de loin préférable de viser à **mettre en évidence les interrelations entre les différentes composantes** (exemple : altitude et précipitations).

De même, ce sont surtout les **contraintes** et les **atouts** d'un milieu naturel qui sont importants car ils déterminent les caractéristiques, l'originalité d'un milieu ainsi que son potentiel d'utilisation par l'Homme (exemple : l'aridité des déserts subtropicaux, l'altitude pour les milieux montagnards, ...).

Il est donc préférable de débiter l'étude d'un milieu par la ou les contraintes pour ensuite mettre en évidence les conséquences de ces caractéristiques sur ses autres composantes (exemple : un milieu aride c'est d'abord l'aridité, ses causes et ensuite ses conséquences : absence de végétation et d'un écoulement pérenne, de sol, ...).

S'attacher à mettre en évidence les contraintes et les atouts d'un milieu (à construire des cartes des contraintes et atouts plutôt que des cartes générales composante par composante) en distinguant les milieux peu contraignants (exemple : plaine limoneuse en climat tempéré), des milieux à contraintes moyennes (exemple : colline dans la même zone climatique) et enfin les milieux à fortes contraintes (exemple : plaine en climat aride, pentes volcaniques, ...).

En conclusion, l'étude du milieu naturel devrait avoir comme objectif de faire découvrir et de faire comprendre l'importance des contraintes, des atouts, des risques, des dangers et des ressources physiques et biologiques qu'il présente pour les sociétés humaines.

Ce concept devrait

- a) **permettre d'étudier les composantes qui présentent des contraintes, des atouts, des risques et des ressources pour les sociétés humaines à un moment de leur histoire (et donc de leur niveau de développement technico-scientifique) ;**
- b) **faire découvrir les interrelations et interactions entre ces différentes composantes.**

CONCEPT 4

L'ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE

La géographie est une science dynamique qui ne peut expliquer des faits, étudier des phénomènes en faisant abstraction du passé, de l'**apport de l'histoire**.

Les éléments historiques nous permettent bien souvent de comprendre des localisations, des frontières, des mutations économiques, sociales, politiques, ...

Aujourd'hui, l'Homme agit sur un espace construit, profondément modelé et marqué par les générations précédentes. Les milieux "naturels" ont quasiment disparu ; en les modifiant profondément, les sociétés humaines les ont transformés en espaces (espaces ruraux, urbains, mixtes,...). Ne pouvant pratiquement plus créer de nouveaux espaces, l'Homme en est réduit à les recycler.

De plus, structuré et organisé, **l'espace est aussi en mutation**, car il dépend d'impératifs économiques, de progrès techniques (voiture - rurbanisation, tracteur - remembrement, remontée mécanique - tourisme montagnard, ...), de l'évolution des structures et des mentalités.

Cette mobilité est liée à la notion essentielle de **diffusion** : faire découvrir à l'élève que les innovations, les modes de développement économique, les composantes culturelles se propagent, diffusent selon certains rythmes et cheminements.

Découvrir aussi que la diffusion s'opère selon des processus très différents selon qu'elle se rapporte à des hommes (exemple : migrations), à des objets ou à des informations.

Enfin, les aspects historiques constituent une composante essentielle dans la compréhension des **phénomènes démographiques** (notions de densité, de dynamisme, de peuplement, de répartition des grands foyers de population, ...).

CONCEPT 5

LE SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE, COMPOSANTE ABSTRAITE DE L'ESPACE

Au-delà du paysage, auquel parfois - parce qu'il est facilement observable - on accorde trop d'importance dans la compréhension des faits géographiques, existe un espace **souvent invisible, abstrait** mais **très dynamique** : l'espace socio-économique.

Il est constitué par les relations, les interactions, les réseaux économiques, les flux humains et matériels qui innervent le paysage et qu'il convient de faire apparaître pour découvrir et comprendre le fonctionnement socio-économique de l'espace, domaine davantage perceptible par l'esprit du géographe que par ses yeux !

L'espace géographique est ainsi parcouru par une série de **flux** : **flux humains** pendulaires et quotidiens (domicile-travail) et saisonniers (tourisme, ...) mais aussi **flux d'énergie, de marchandises, de capitaux et d'informations** (dont il est intéressant de présenter correctement la nature et l'aspect quantitatif). Les principaux vecteurs de flux sont (et c'est à mettre en relation avec le treillage) les réseaux de communication routiers, ferroviaires et navigables (maritime et fluviaux) mais aussi les réseaux plus invisibles, modernes et de plus en plus performants (distance-temps, ...) que sont le téléphone, la télévision et l'informatique qui transforment le monde en une vaste toile câblée, informatisée.

Enfin, les flux évoluent : ceux-ci varient - au cours du temps - en fonction de l'évolution des productions, de la demande, des conditions et des coûts du transport.

Cette mobilité, ce dynamisme caractérisent l'espace géographique, qui aujourd'hui est avant tout un espace économique. Les contraintes économiques, dynamiques et mouvantes aboutissent régulièrement à une réorganisation (avec progression, stagnation ou régression d'espaces plus ou moins vastes (régions, pays, ...) ou à une spécification de l'espace par rapport à certaines fonctions (exemple : espaces touristiques, ...)

CONCEPT 6

LES FONCTIONS DE L'ESPACE

L'espace créé par les sociétés humaines est socialisé, finalisé, destiné à remplir les différentes fonctions permettant aux sociétés de vivre et se développer. Pour atteindre cet objectif, l'Homme s'approprie et organise l'espace en y développant :

- a) **des fonctions de résidence**
(l'homme s'approprie le sol, l'aménage et y habite individuellement ou collectivement);
- b) **des fonctions de production, de consommation et d'échanges**
(l'homme exploite et utilise le sol) ;
- c) **des fonctions de relations sociales**
(réseaux de communication, loisirs, services, ...);
- d) **des fonctions de gestion et d'organisation de l'espace**
(division de l'espace, niveaux et types de pouvoirs, administration, politique,).

CONCEPT 7

L'ORGANISATION ET LA STRUCTURATION DE L'ESPACE

Tout espace est organisé, structuré au travers de deux notions-clés : le **maillage** et le **treillage**.

"Je divise, je partage en mettant les limites", le maillage désigne la division de l'espace en parcelles de nature et d'étendue variées.

"Je relie pour communiquer, pour établir des liens, des contacts, des relations, des échanges, ...", le treillage constitue l'ensemble des **réseaux de communications** qui relient les lieux, les espaces.

Remarquons que la structuration de l'espace peut aussi dépendre de facteurs, beaucoup plus abstraits, plus difficile à appréhender. C'est ainsi que l'espace est souvent différencié, structuré par

les classes socio-économiques (quartiers résidentiels, ouvriers, ghettos, ...). La ségrégation sociale s'inscrit dans l'espace et forcément dans les paysages entraînant, de plus en plus souvent, des relations conflictuelles notamment entre **centre** et **périphérie**.

Ces inégalités, ces différences de développement à l'intérieur (exemple : développements inégaux au sein de régions, de pays) et entre espaces (exemple : pays riches/pays pauvres) ainsi que la recherche des causes et des conséquences sont des notions essentielles dans ce concept de structuration.

L'espace géographique fait aussi apparaître des **pôles** (ou centres) qui exercent une attraction économique, sociale et /ou culturelle sur l'environnement (**périphérie**).

Ces pôles présentent des tailles et des fonctions très variées (ferme, entreprise, village, ville, région ...) : leur caractéristique commune étant d'exercer un effet d'entraînement sur une région périphérique plus ou moins étendue.

La **zone d'influence** est délimitée par l'espace qui entretient avec le pôle davantage d'échanges qu'avec les régions voisines.

L'espace polarisé est l'ensemble du pôle (espace central) et de sa zone d'influence (espace périphérique).

CONCEPT 8

L'ECHELLE

L'espace est en relation permanente avec trois notions majeures : le **temps**, la **distance** et la **surface**.

Tout mouvement à la surface de la terre ne peut s'expliquer qu'en faisant appel au facteur **temps** : c'est le temps qui permet d'expliquer les variations journalières, saisonnières, ... Il est le chaînon permettant des va-et-vient entre hier, aujourd'hui et demain.

Des études spatio-temporelles sont aussi à la base de tentative d'amélioration, d'aménagement, de réorganisation soit en agissant sur l'espace pour obtenir un résultat temporel (exemple : créer une autoroute fait gagner du temps), soit à l'inverse en agissant sur le temps pour obtenir un effet spatial (exemple : décalage des vacances pour désembouteiller les routes).

Une autre notion fondamentale : celle de la **distance**, c'est-à-dire le plus court intervalle à parcourir pour se rendre d'un lieu à un autre. La distance a la signification d'une séparation et son franchissement nécessite un effort, une dépense d'énergie.

En fonction de cette définition, il existe plusieurs distances :

- la distance linéaire à vol d'oiseau, exprimée en km ;
- la distance réelle par les voies de communication (en km) ;
- la distance-temps (en heure, minute ...) ;
- la distance-coût (en francs/km) ;
- la distance sociale qui peut parfois se traduire par des ruptures brutales des échanges entre les lieux situés de part et d'autre de barrières devenues infranchissables.

Enfin, aucune étude géographique ne peut s'effectuer sans faire référence à la **surface** concernée. Elle constitue un élément essentiel et permet à l'élève d'appréhender les **différents niveaux spatiaux et leur emboîtement**.

La surface est liée au concept d'échelle : chaque explication géographique ne vaut que pour le niveau spatial concerné et c'est l'échelle qui constitue l'outil nécessaire pour comparer, tenter de généraliser. Tous les phénomènes d'emboîtement spatial ne peuvent être approchés, développés que par la pratique de ce concept fondamental.

Programme de géographie
du
deuxième degré de l'enseignement professionnel

PROGRESSION DES
APPRENTISSAGES :

C T *	SAVOIR-FAIRE	SOCLES DU 1 ^{ER} DEGRÉ	NIVEAU DE MAITRISE DU 2 ^{EME} DEGRÉ : ENTREtenir LES SOCLES DU 1 ^{ER} DEGRÉ + ...	CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES	COMPETENCES TERMINALES : ENTREtenir LES NIVEAUX ANTÉRIEURS + ...
	<p>Lire un paysage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • sur le terrain ; • sur une image géographique (vues au sol et aériennes obliques). <p>Lire un espace :</p> <ul style="list-style-type: none"> • à partir d'une image verticale (afin de réaliser un calque d'occupation du sol). 	<ul style="list-style-type: none"> • identifier et décrire les éléments du paysage ; • qualifier globalement le paysage : rural, urbain, industriel, mixte...; • passer du paysage à l'espace ; • qualifier l'espace : rural, urbain, industriel, mixte. 	<ul style="list-style-type: none"> • à l'aide ou à partir d'un paysage, rechercher des éléments pertinents pour expliquer un phénomène géographique ; • établir des relations entre les éléments observables du paysage ; • établir des relations entre des éléments observables du paysage et d'autres éléments sélectionnés en consultant diverses sources d'information mises à leur disposition (autres paysages, textes, cartes, graphiques, statistiques, ...). 	<p>Le principal objectif du deuxième degré professionnel est d'amener les élèves à passer de l'approche analytique du premier degré à une conception globale du paysage par une mise en relation des différents éléments qui le constituent.</p>	<p>Interpréter un paysage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • à partir des éléments disponibles, donner l'explication la plus vraisemblable en mettant en œuvre les étapes d'une démarche scientifique. <p>Décrire l'espace :</p> <ul style="list-style-type: none"> • identifier les grands ensembles d'affectation du sol ; • établir des relations entre des éléments observables et d'autres éléments sélectionnés en consultant diverses sources d'information. <p>La description d'une vue verticale n'implique pas de recourir à l'utilisation de la carte topographique.</p>

C T *	SAVOIR-FAIRE	SOCLES DU 1 ^{ER} DEGRÉ	NIVEAU DE MAITRISE DU 2 ^{EME} DEGRÉ : ENTREtenir LES SOCLES DU 1 ^{ER} DEGRÉ + ...	CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES	COMPETENCES TERMINALES : ENTREtenir LES NIVEAUX ANTÉRIEURS + ...
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	<p>Utiliser l'atlas.</p> <p>Lire un plan, une carte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • choisir entre l'index alphabétique, la table des matières et le signet, l'outil le plus adéquat, en fonction de la recherche ; • localiser un lieu, un espace, un sujet en utilisant dans l'atlas l'index alphabétique, la table des matières, le signet. • orienter un plan, une carte; • situer les éléments à l'aide du quadrillage alphanumérique ; • utiliser la légende ; • tracer un itinéraire sur un plan, sur une carte ; <p>ρ utiliser l'échelle linéaire d'une carte</p>	<p>Lire la latitude et la longitude sur une carte.</p>	<p>Le quadrillage alphanumérique suffit au repérage d'un lieu géographique. Le recours aux coordonnées géographiques n'a de sens que si on les associe aux zones climatiques (latitude) et au décalage horaire (longitude).</p>	<ul style="list-style-type: none"> • décomposer l'objet d'une recherche nécessitant l'emploi de plusieurs cartes ; • hiérarchiser les différentes étapes d'une recherche. • Résoudre des problèmes de distance et de décalage horaire, à l'aide des coordonnées géographiques.

C T *	SAVOIR-FAIRE	SOCLES DU 1 ^{ER} DEGRE	NIVEAU DE MAITRISE DU 2 ^{ÈME} DEGRÉ : ENTREtenir LES SOCLES DU 1 ^{ER} DEGRÉ + ...	CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES	COMPÉTENCES TERMINALES : ENTREtenir LES NIVEAUX ANTÉRIEURS + ...
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	<p>Combiner des plans, des cartes.</p> <p>Lire un texte.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • rechercher dans un texte la réponse à une question : <ul style="list-style-type: none"> - le texte court et simple, ne sera composé de plus de deux mots nécessitant le recours au dictionnaire ; - la recherche proposée se limitera à quelques questions ; - les questions seront ordonnées dans l'ordre chronologique du texte. 	<ul style="list-style-type: none"> • récolter dans différents documents, fournis par le professeur, des informations relatives à un seul problème ; • traiter ces informations en vue de répondre au problème posé. 	<p>Au travers du traitement de l'information, le professeur veillera à faire utiliser des notions antagonistes telles que :</p> <ul style="list-style-type: none"> - qualitatif / quantitatif ; - antérieur / postérieur ; - objectif / subjectif ; - cause / conséquence ; - croissant / décroissant ; ... 	<ul style="list-style-type: none"> • localiser un même élément sur des cartes à échelles différentes ; • localiser un élément par rapport à d'autres en utilisant des cartes à échelles identiques ou différentes. • comparer, confronter les informations fournies par différents documents et les combiner pour établir des corrélations afin de : <ul style="list-style-type: none"> - comprendre l'organisation d'un territoire ; - résoudre une situation-problème.

C T *	SAVOIR-FAIRE	SOCLES DU 1er DEGRE	NIVEAU DE MAITRISE DU 2 ^{ÈME} DEGRÉ : ENTREtenir LES SOCLES DU 1 ^{ER} DEGRÉ + ...	CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES	COMPETENCES TERMINALES : ENTREtenir LES NIVEAUX ANTÉRIEURS + ...
S' I N F O R M E R E T T R A I T E R L' I N F O R M A T I O N	<p>Lire un graphique</p> <p>Lire d'autres représentations graphiques.</p> <p>Lire des données chiffrées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> lire un graphique en ligne, en barres, en bandelettes, en secteurs (3 secteurs maximum) et comparer l'importance de ces secteurs l'un par rapport à l'autre. 	<p>Lire un graphique sectoriel à plus de trois secteurs</p>	<p>Les graphiques complexes (diagramme ombrothermique, pyramide des âges,...) ne rentrent pas dans les socles du 2^{ème} degré Professionnel.</p>	<ul style="list-style-type: none"> lire et interpréter un diagramme en barres cumulées lire une représentation modélisée (en plan horizontal et en plan vertical) ; lire un modèle complexe d'organisation spatiale. opérer des calculs simples (taux, pourcentages, indices, ...) pour extraire des informations significatives ; interpréter les données. <p>Le professeur veillera à valider régulièrement les sources d'information utilisées, mais cette compétence ne peut donner lieu à évaluation certificative.</p>

C T *	SAVOIR-FAIRE	SOCLES DU 1er DEGRE	NIVEAU DE MAITRISE DU 2 ^{ÈME} DEGRÉ : ENTREtenir LES SOCLES DU 1 ^{ER} DEGRÉ + ...	CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES	COMPÉTENCES TERMINALES : ENTREtenir LES NIVEAUX ANTÉRIEURS + ...
C O M M U N I Q U E R	<p>Utiliser un vocabulaire spécifique à la géographie</p> <p>Construire des graphiques simples.</p> <p>Construire des graphiques complexes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • exprimer correctement, oralement ou par écrit, une information simple issue d'une carte, d'un graphique,.... • construire un graphique en ligne, en barres, en bandelettes à partir d'un tableau ne dépassant pas deux séries de données. 	<ul style="list-style-type: none"> • à partir d'un tableau de données, choisir le type de graphique à construire. 	<p>Le vocabulaire est constitué de l'ensemble des mots-clés. Il doit être utilisé à bon escient sans en mémoriser la définition</p>	<p>La construction d'un profil topographique ne peut constituer une compétence terminale en raison de la dotation horaire minimale accordée au cours dans le réseau de la CF.</p> <p>La construction d'un diagramme ombrothermique et d'une pyramide des âges ne peut constituer une compétence terminale en raison de la dotation horaire minimale accordée au cours dans le réseau de la CF.</p>

C T *	SAVOIR-FAIRE	SOCLES DU 1er DEGRE	NIVEAU DE MAITRISE DU 2 ^{ÈME} DEGRÉ : ENTREtenir LES SOCLES DU 1 ^{ER} DEGRÉ + ... :	CONSIDÉRATIONS MÉTHODOLOGIQUES	COMPETENCES TERMINALES : ENTREtenir LES NIVEAUX ANTERIEURS + ...
C O M M U N I Q U E R	<p>Schématiser une carte.</p> <p>Schématiser une photo aérienne verticale.</p> <p>Transcrire des informations.</p>		<ul style="list-style-type: none"> • construire une carte simplifiée reprenant les éléments essentiels identifiés lors d'une séquence de cours : surfaces occupées, habitat, industrie, agriculture, transport, tertiaire. 	<p>Proposer une forme géométrique simple du territoire mentionnant un ordre de grandeur des dimensions ;</p> <p>Localiser les informations à l'aide de quelques figurés adéquats ;</p> <p>Composer la légende.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • construire une carte schématique de synthèse. • schématiser l'occupation des sols d'un espace • présenter une situation-problème sous forme d'organigramme

• : compétences transversales

Programme de géographie

du

deuxième degré de l'enseignement professionnel

PLANIFICATION DES

ACTIVITES

Planification des activités de troisième :

Thème 1 :

" Les villes des P.E.D. : mirage, refuge, nécessité ou ..? "

± 8 périodes

Thème n°2 :

" Les déserts polaires, un milieu hostile convoité ? "

± 8 périodes

Thème n°3 :

" Le tourisme, un plus pour la Grande Bleue ? "

± 8 périodes

OU

Actualités (*) :

aspects géographiques de moments d'actualité

± 8 périodes

(*) :

Les huit périodes prévues pour aborder plusieurs sujets d'actualité devraient permettre :

- aux élèves, de se familiariser avec différentes sources d'information, de collecter et de sélectionner des informations dans le but d'en présenter une synthèse à l'ensemble de la classe ;
- à l'enseignant :
 - d'inciter les élèves à s'informer, de les inviter à afficher leurs différents documents sur un panneau dans la classe en vue d'une communication ;
 - d'entrecouper éventuellement les séquences se rapportant aux deux thèmes de l'année par des "moments" d'actualité.

Thème n°1

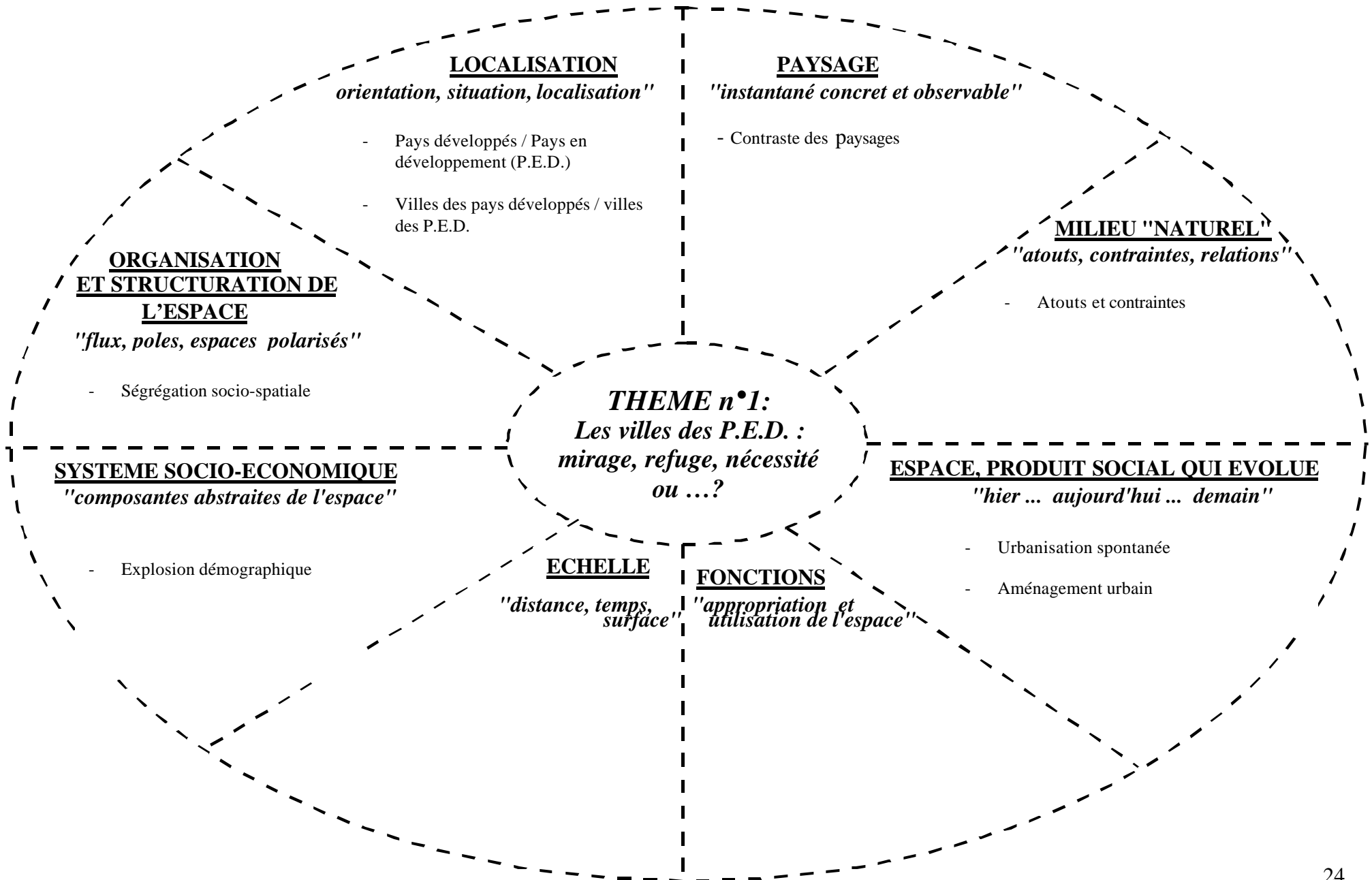
" Les villes des P.E.D. : mirage, refuge, nécessité ou ... ? "

Objectifs généraux :

- **Entretenir et développer** les compétences mises en place lors du thème de deuxième année professionnelle, notamment, les notions se rapportant à l'inégale répartition de la population à la surface de la Terre.
- **Découvrir** que la localisation des principaux P.E.D. et de la plupart des grandes villes n'est pas aléatoire : le clivage Nord / Sud émerge.
- **Mettre en relation** l'installation et le développement d'une ville (parmi les trois proposées) avec les atouts de son milieu naturel mais également les contraintes de ce même milieu qui freinent son extension.
- **Mettre en évidence** les principales causes de l'explosion urbaine des P.E.D. à savoir l'action conjuguée de plusieurs facteurs, en particulier l'accroissement naturel et l'exode rural.
- **Découvrir** les traces évidentes, notamment grâce à l'observation des différents quartiers urbains, du manque de cohérence urbanistique mais aussi et surtout de la ségrégation sociale régnant au sein des sociétés humaines des P.E.D.

Considérations méthodologiques :

- Ce thème se prête bien au développement des savoir-faire suivants :
 - lire une image géographique ;
 - établir des relations entre des éléments observables d'un paysage et d'autres éléments (textes, graphiques, tableaux de données...) ;
 - utiliser un atlas ;
 - lire des graphiques ;
 - construire une carte simplifiée.
- La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre.**
- Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a pas de cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.
L'essentiel étant, qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !



CONCEPTS	NOTIONS	MOTS-CLES
<p style="text-align: center;">LOCALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pays développés / Pays en développement • Villes des pays développés / villes des pays en développement 	<p>Parmi les pays développés, on trouve les pays d'Amérique du Nord, d'Europe Occidentale et aussi le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.</p> <p>Les pays en développement (P.E.D.) sont généralement situés dans l'hémisphère Sud : l'Amérique latine, l'Afrique, l'Inde, la Chine ...</p> <p>Parmi les 18 villes qui, en 2000, comptaient plus de 10 millions d'habitants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 12 sont situées dans les pays en développement (P.E.D.) ; - 6 sont situées dans les pays développés 	<p>Amérique du Nord Europe Occidentale Japon, Australie, Nouvelle-Zélande Amérique latine Afrique Inde Chine</p> <p>Séoul, Mexico, Sao Paulo, Bombay, Le Caire, Rio de Janeiro, Lagos Tokyo, New -York, Los Angeles</p>
<p style="text-align: center;">MILIEU « NATUREL »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Atouts et contraintes. 	<p>Le milieu naturel (relief, climat, paysages végétaux) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - a pu constituer un atout favorable à l'installation et au développement d'une ville ; - peut constituer aujourd'hui une contrainte ou un handicap à son extension. <p>Rio de Janeiro (*)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Née dans une baie de l'Océan Atlantique, la ville s'étend difficilement sur les flancs des massifs proches ; - les pluies saisonnières torrentielles provoquent, sur les pentes des massifs, une érosion importante : des coulées de boue catastrophiques détruisent les quartiers situés sur et au bas de ces pentes. 	

	<p>Le Caire (*)</p> <p>Née sur le Nil à l'extrémité de son delta, la ville ne peut plus aujourd'hui s'étendre que sur le désert ou sur son espace agricole vital.</p> <p>Mexico (*)</p> <p>Née sur un plateau marécageux, au centre du pays, la ville souffre de plusieurs handicaps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - sous-sol marécageux instable ; - faiblesse des ressources aquifères ; - risques sismiques et volcaniques ; - cuvette favorisant la pollution. <p>(*) : au choix : Rio de Janeiro ou Le Caire ou Mexico</p>	
<p>L'ESPACE PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Urbanisation spontanée. • Aménagement urbain. 	<p>L'explosion urbaine entraîne un étalement souvent anarchique des agglomérations. Sur des kilomètres, se construisent des habitations précaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - au détriment des terres agricoles ; - en colonisant des sites peu favorables. <p>Pour décongestionner les villes, une série de mesures d'aménagements ont été menées : création de villes satellites, réhabilitation des bidonvilles périphériques proches...</p>	<p>Explosion urbaine</p> <p>Bidonville</p>

<p style="text-align: center;">ORGANISATION ET STRUCTURATION DE L'ESPACE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ségrégation socio-spatiale. 	<p>Les ségrégations sociales sont très marquées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans le centre, se juxtaposent quartiers anciens pittoresques, grands immeubles modernes et quartiers de taudis ; - dans la périphérie, des quartiers résidentiels (villas cossues, habitats collectifs) voisinent avec des bidonvilles, privés des équipements les plus élémentaires (électricité, eau courante, évacuation des eaux usées et des ordures, équipement sanitaire et scolaire ...). 	<p style="text-align: center;">Centre</p> <p style="text-align: center;">Périphérie Quartier Habitat collectif</p>
<p style="text-align: center;">PAYSAGES</p> <ul style="list-style-type: none"> • Contraste des paysages. 	<p>L'ensemble de l'agglomération est marqué par des paysages urbains contrastés. Partout, s'enchevêtrent de nombreux éléments :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des bâtiments modernes d'usines et d'activités tertiaires ; - des petits ateliers d'artisanat ; - une foule d'activités informelles (cireurs de chaussures, porteurs, vente en étals portatifs de petits objets, petits marchés locaux ...). <p>En outre, le centre des villes se distingue par trois types de paysages :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le centre des affaires, moderne, ressemble à ceux des pays développés (tertiairisation, grands immeubles, forte densité de la circulation automobile) ; - le centre historique et culturel ; - des quartiers résidentiels où se maintiennent des îlots de sous-développement. 	<p style="text-align: center;">Usine</p> <p style="text-align: center;">Artisanat</p>

<p style="text-align: center;">SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Explosion démographique. 	<p>Les villes des pays en développement connaissent une véritable explosion démographique liée, en partie, à un accroissement naturel élevé et surtout à l'arrivée massive des populations rurales. En effet, dans les pays en développement, la ville attire les ruraux car elle symbolise la modernité et la possibilité d'un mieux-vivre. Plus les difficultés agricoles sont grandes (sécheresse, famine ...) plus l'exode rural est important.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mexico (agglomération) : en 1990 : 22.900.000 en 2000 : 31.000.000 - Le Caire (agglomération) : en 1990 : 10.000.000 en 2000 : 13.000.000 - Rio de Janeiro (agglomération) : en 1990 : 14.700.000 en 2000 : 20.000.000 	<p>Accroissement naturel Exode rural</p>
---	--	--

Thème n°2

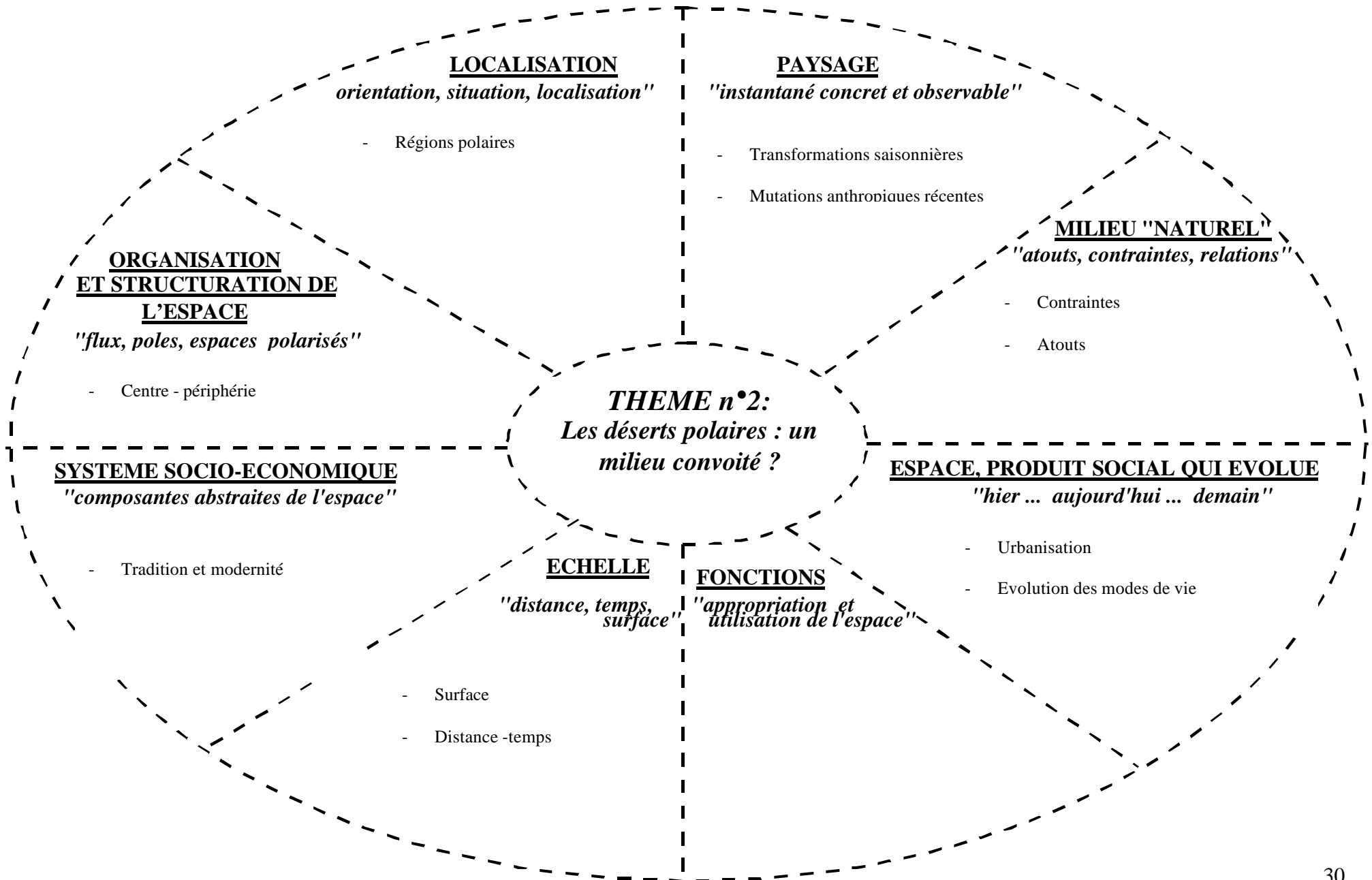
" Les déserts polaires : un milieu hostile convoité ? "

Objectifs généraux :

- **Entretenir** et **développer** les compétences mises en place lors du thème de deuxième année professionnelle, notamment, les notions se rapportant à l'inégale répartition de la population à la surface de la Terre.
- **Etablir** le lien entre la latitude et les grandes zones climatiques : les cinq grandes zones climatiques (intertropicale, tempérées N et S et polaires N et S) se répartissent - d'une manière générale - entre des parallèles particuliers (tropiques, cercles polaires et pôles).
- **Mettre en évidence**, notamment par l'observation de paysages constamment peu humanisés, la présence (de plus en plus réduite) à la surface terrestre de véritables "**milieux naturels**" c'est-à-dire d'écosystèmes occupés par l'Homme sans que ce dernier ne les modifie profondément.
- **Aborder** le concept " milieu naturel" en faisant émerger les contraintes et les atouts qu'un milieu renferme pour les sociétés humaines susceptibles d'y vivre. Dans les régions polaires, le bilan atouts - contraintes penche nettement en faveur de ces dernières d'où la notion de milieu hostile ;
- **Découvrir** l'évolution des sociétés humaines des régions polaires : tout en essayant de préserver leur culture et leurs traditions, ces sociétés s'adaptent et adoptent des éléments caractéristiques des sociétés modernes (moyens de transport, télécommunications, développement industriel...).

Considérations méthodologiques :

- Ce thème se prête bien au développement des savoir-faire suivants :
 - lire une image géographique ;
 - établir des relations entre des éléments observables d'un paysage et d'autres éléments (textes, graphiques, tableaux de données...) ;
 - lire la latitude sur une carte et l'associer à une zone climatique ;
 - utiliser un atlas ;
 - établir un bilan (ici, atouts-contraintes) pour induire une notion nouvelle (ici, l'hostilité).
- La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre.**
- Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a pas de cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée. L'essentiel étant, qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !



CONCEPT	NOTIONS	MOTS-CLES
<p>LOCALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> Régions polaires 	<p>Par régions polaires, on entend généralement celles qui sont situées entre les pôles et les cercles polaires.</p> <p>On distingue, au nord, la région polaire arctique et, au sud, la région polaire antarctique.</p> <p>La région arctique se compose de l'Océan Glacial Arctique autour duquel s'articulent le nord de l'Amérique du Nord, le Groenland, l'extrême nord de l'Eurasie.</p> <p>L'Antarctique est un continent.</p>	<p>Pôle Nord Pôle Sud Cercles Polaires Arctique et Antarctique Amérique Groenland Eurasie Océan Glacial Arctique</p> <p>Antarctique</p>
<p>MILIEU « NATUREL »</p> <ul style="list-style-type: none"> Contraintes 	<p>Le milieu polaire est un milieu particulièrement contraignant pour l'Homme et ses activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un climat très rude : <ul style="list-style-type: none"> - hivers longs et rigoureux (nombre de jours de gelélevé) ; - vents violents ; - étés courts et frais ; - des précipitations essentiellement neigeuses. - un ensoleillement peu efficace: <ul style="list-style-type: none"> - ± six mois de quasi-obscurité, - ± six mois de luminosité quasi permanente mais avec un réchauffement faible ; - une végétation rare et clairsemée ; - un sol dégelé très superficiellement et pendant une période courte ; - un sous-sol gelé en profondeur de façon permanente. 	<p>Climat polaire Blizzard</p> <p>Soleil de minuit Nuit polaire</p> <p>Toundra Taïga</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Atouts 	<p>Le sous-sol du milieu polaire recèle de nombreuses richesses minérales : minerais, pétrole, gaz.... Toutefois, les conditions climatiques rendent difficile leur exploitation.</p>	
<p style="text-align: center;">SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tradition et Modernité. 	<p>Les sociétés des régions polaires arctiques se caractérisent par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la juxtaposition d'activités traditionnelles de subsistance (chasse, pêche...) et d'autres liées à l'économie de marché (exploitations minières, artisanat..); - l'adaptation à d'autres modes alimentaires, vestimentaires,... <p>Le continent antarctique n'est pas peuplé et les activités économiques y sont interdites. Seules, les recherches scientifiques y sont autorisées par l'O.N.U.</p>	<p>Activités de subsistance Économie de marché</p> <p>Tourisme</p> <p>O.N.U</p>
<p style="text-align: center;">PAYSAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Transformations saisonnières. 	<p>Le paysage est marqué par les saisons :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en hiver : <ul style="list-style-type: none"> - la mer est prise par la banquise ; - le sol est entièrement couvert de neige - en été : <ul style="list-style-type: none"> - la banquise disparaît partiellement ; - des icebergs se détachent des glaciers et dérivent sur la mer ; - le sol se couvre d'un mince tapis de mousse et d'arbrisseaux ; cette végétation peut servir de pâturage à des troupeaux de rennes ou de caribous. <ul style="list-style-type: none"> • Des maisons préfabriquées remplacent les huttes et les cabanes en bois, igloos, tentes,... 	<p>Banquise</p> <p>Glacier Iceberg</p> <p>Igloo</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Mutations anthropiques récentes. 	<p>Le développement socio-économique modifie les paysages : routes, héliports, ports, écoles, commerces, entrepôts, hôtels ...</p>
<p style="text-align: center;">ORGANISATION ET STRUCTURATION DE L'ESPACE</p> <p>Centre – périphérie.</p>	<p>Les régions polaires participent peu aux économies nationales en raison de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - leur éloignement par rapport aux grandes villes où se prennent les décisions ; - leur faible population ; - la faiblesse de leur réseau de communications ; - leurs activités humaines concentrées essentiellement dans les sites portuaires : conserveries, commerces, ateliers mécaniques...
<p style="text-align: center;">ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Urbanisation. • Evolution des modes de vie. 	<p>Le développement des activités minières a entraîné la création de villes.</p> <p>Les modes de vie des populations des régions polaires ont été modifiés aux contacts des autres civilisations et par l'introduction de techniques modernes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le mode de vie sédentaire remplace peu à peu le mode de vie semi-nomade ; - aujourd'hui, l'avion et l'hélicoptère assurent le transport sur les longues distances, les motoneiges, les véhicules tout terrain, les barques à moteur assurent les déplacements locaux.

Port

Nomade
Sédentaire

ECHELLE		
<ul style="list-style-type: none"> • Surface 	<p>Les régions polaires occupent des surfaces immenses :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à lui seul, le Groenland vaut plus de quatre fois la France ; - l'Antarctique vaut près de la moitié de l'Afrique. 	
<ul style="list-style-type: none"> • Distance - temps 	<p>Les progrès technologiques ont permis de réduire les distances- temps et de rompre en partie l'isolement des régions polaires (G.S.M., Internet...).</p>	Distance - temps

Thème n°3

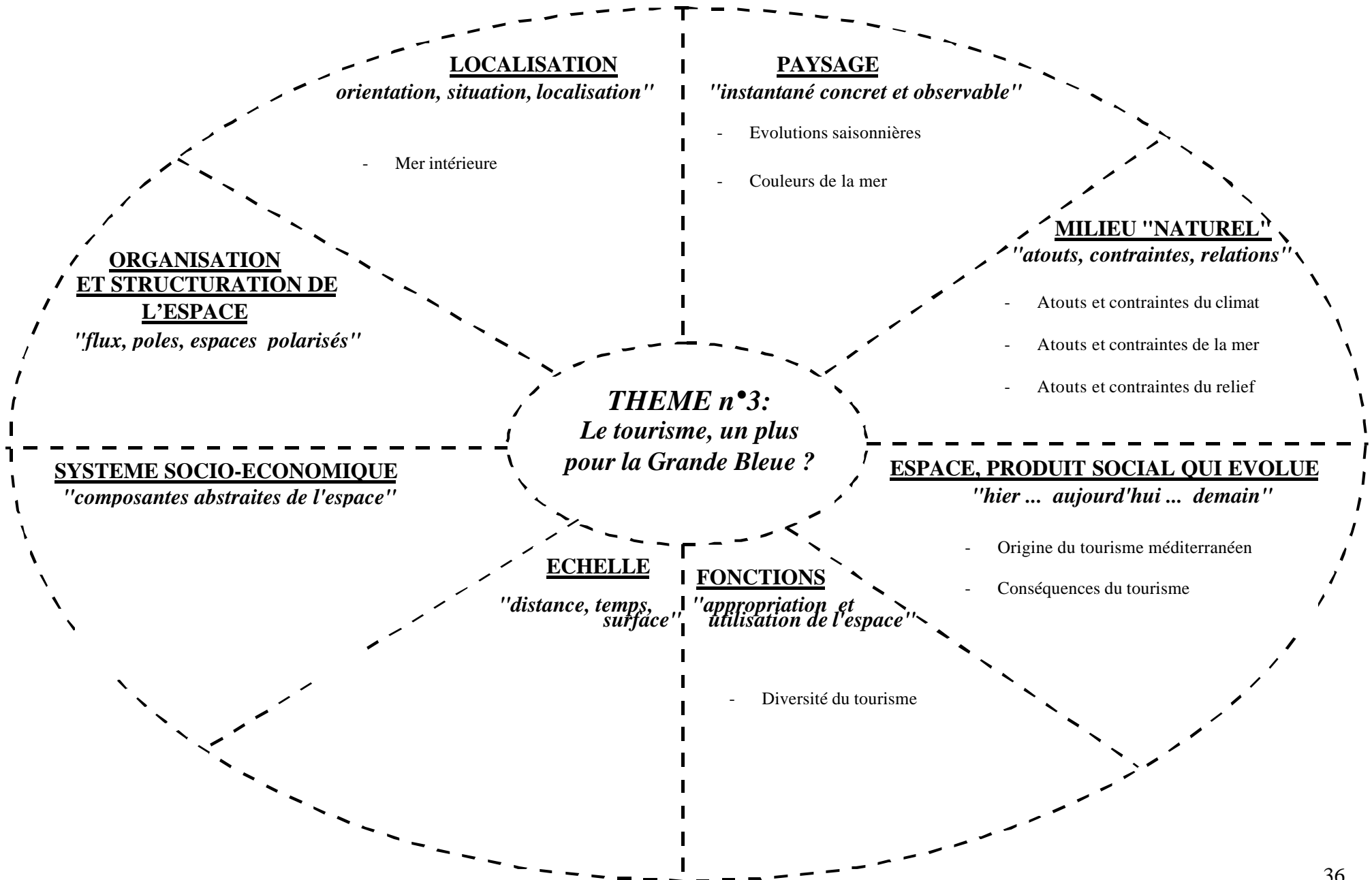
" Le tourisme, un plus pour la Grande Bleue ? "

Objectifs généraux :

- **Etablir** le lien entre les deux thèmes précédents en mettant en évidence, par le biais notamment des activités touristiques, la transformation d'un milieu naturel en un espace.
- **Mettre en évidence** les principaux atouts et contraintes du milieu méditerranéen ainsi que leur implication dans la diversité du tourisme s'y développant.
- **Découvrir** l'évolution du tourisme en Méditerranée depuis son origine (fin du XIX^{ème} siècle) jusqu'à nos jours.

Considérations méthodologiques :

- Ce thème se prête bien au développement des savoir-faire suivants :
 - lire une image géographique ;
 - établir des relations entre des éléments observables d'un paysage et d'autres éléments (textes, graphiques, tableaux de données...) ;
 - utiliser un atlas ;
 - construire une carte simplifiée ;
 - lire un graphique particulier : le diagramme ombrothermique. La notion de sécheresse ne peut s'expliquer que par la mise en évidence de la présence de période(s) sèche(s) pour la végétation. Le diagramme ombrothermique permet cette mise en évidence. Cependant, il s'agit d'un savoir-faire non repris dans les compétences du deuxième degré de l'enseignement professionnel : il faut donc prendre cette activité comme un moment "hors programme" !
- La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre.**
- Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a pas de cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.
L'essentiel étant, qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !



CONCEPTS	NOTIONS	MOTS-CLES
<p>LOCALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> Mer intérieure 	<p>La mer Méditerranée (« mer au milieu des terres ») est située entre trois continents : l'Europe, l'Afrique et l'Asie.</p> <p>Mer quasi fermée, elle communique avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'Océan Atlantique par le détroit de Gibraltar ; - l'Océan Indien par le canal de Suez et la Mer Rouge ; - la Mer Noire par les Dardanelles et le Bosphore. 	<p>Méditerranée Europe Afrique Asie Océan Atlantique Mer Noire Détroit de Gibraltar</p>
<p>MILIEU « NATUREL »</p> <ul style="list-style-type: none"> atouts - contraintes du climat 	<p>Le climat méditerranéen est marqué par l'alternance d'hivers doux et humides et d'été chauds et secs ; son originalité est la sécheresse estivale.</p> <ul style="list-style-type: none"> - la douceur des hivers est favorable aux visites culturelles et aux séjours de villégiature ; - la sécheresse estivale garantit le beau temps pour les estivants ; - les températures estivales : <ul style="list-style-type: none"> - pendant la journée, peuvent devenir caniculaires et insupportables, - le soir et la nuit, leur douceur favorise les activités commerciales, de loisirs... - les intersaisons sont humides et connaissent parfois des précipitations violentes et dévastatrices. Elles sont relativement peu favorables au tourisme. 	<p>Climat méditerranéen</p>

<ul style="list-style-type: none"> • atouts - contraintes de la mer • atouts - contraintes du relief 	<p>La mer est relativement chaude (température moyenne = 14° C) et peut atteindre des températures élevées (entre 20 et 30°C) ; la faible amplitude des marées conditionne les activités touristiques.</p> <p>La principale caractéristique du relief méditerranéen est le contact montagne-mer :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la côte est très découpée. Elle offre des petites criques, des petites baies protégées... - un arrière-pays riche en sites naturels : gorges, torrents, volcans ... - de nombreuses îles parsèment la mer. <p>Il existe cependant sur le pourtour méditerranéen de vastes tronçons de grandes plages sableuses.</p>	<p>Marée</p> <p>Riviera Littoral Baie Lido</p>
<p style="text-align: center;">PAYSAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Evolutions saisonnières 	<p>La végétation méditerranéenne suscite et entretient de nombreux clichés touristiques :</p> <p style="padding-left: 40px;">au printemps, les orangers, les citronniers... fleurissent ;</p> <p style="padding-left: 40px;">en été, plantes odorantes (thym, laurier, lavande, pins...) et cigales agrémentent les vacances ;</p> <p style="padding-left: 40px;">en automne, vendanges et récolte de fruits attirent d'autres touristes.</p> <p style="padding-left: 40px;">pas de véritable repos hivernal : mimosas et amandiers fleurissent au cœur de l'hiver et sont autant d'attraits touristiques (ex : cortège des fleurs ...).</p>	<p>Agrumes Vignes Olives</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Couleurs de la mer 	<p>La « Grande bleue » est le principal atout touristique du bassin méditerranéen : ses eaux limpides et la luminosité lui confèrent une palette de couleurs bleutées.</p>	<p>Grande bleue Luminosité</p>

<p style="text-align: center;">FONCTIONS</p> <ul style="list-style-type: none"> • Diversité du tourisme 	<p>Les pays riverains de la Méditerranée sont parmi les pays les plus touristiques du monde.</p> <p>La plupart des types de tourisme y sont présents :</p> <ul style="list-style-type: none"> - tourisme vert dans l'arrière-pays souvent montagneux ; - tourisme balnéaire tout au long des côtes ; - tourisme culturel dans les villes d'art. 	<p>Flux touristique</p> <p>Tourisme vert</p> <p>Tourisme balnéaire</p> <p>Tourisme culturel</p>
<p style="text-align: center;">ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Origine du tourisme méditerranéen. • Conséquences du tourisme. 	<p>L'essor du tourisme méditerranéen remonte à la fin du XIX^{ème} siècle : ses hivers doux représentant un attrait aux yeux de la bourgeoisie.</p> <p>Le tourisme du littoral méditerranéen est largement fondé sur la richesse historique, culturelle et esthétique de ses villes et de ses villages.</p> <p>Le tourisme balnéaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - bouscule les paysages côtiers comme ceux de l'arrière pays : urbanisation effrénée, routes, autoroutes, aéroports ...; - crée d'énormes problèmes d'environnement : pollution de l'eau et de l'air, incendies ...; - rend difficile l'alimentation en eau potable. 	<p>Forêts Garrigue Maquis Steppe</p>

Planification des activités de quatrième :

Thème 1 :

" Les Etats-Unis d'Amérique : de l'atelier à la planète Mars, oui mais... ?".

± 8 périodes

Thème n°2 :

" La Chine : du jardin à l'atelier du Monde, oui mais...? "

± 8 périodes

Thème n°3 (*) :

" Le tourisme, un plus pour la Grande Bleue ? "

± 8 périodes

OU

Actualités () :**

aspects géographiques de moments d'actualité

± 8 périodes

(*) : ce thème peut être abordé sauf s'il a déjà été traité en troisième année

(**) : les huit périodes prévues pour aborder plusieurs sujets d'actualité devraient permettre :

- aux élèves, de se familiariser avec différentes sources d'information, de collecter et de sélectionner des informations dans le but d'en présenter une synthèse à l'ensemble de la classe ;
- à l'enseignant :
 - d'inciter les élèves à s'informer, de les inviter à afficher leurs différents documents sur un panneau dans la classe en vue d'une communication ;
 - d'entrecouper éventuellement les séquences se rapportant aux deux thèmes de l'année par des "moments" d'actualité ;
 - d'aborder d'autres sujets que ceux développés en troisième année.

Thème n°1

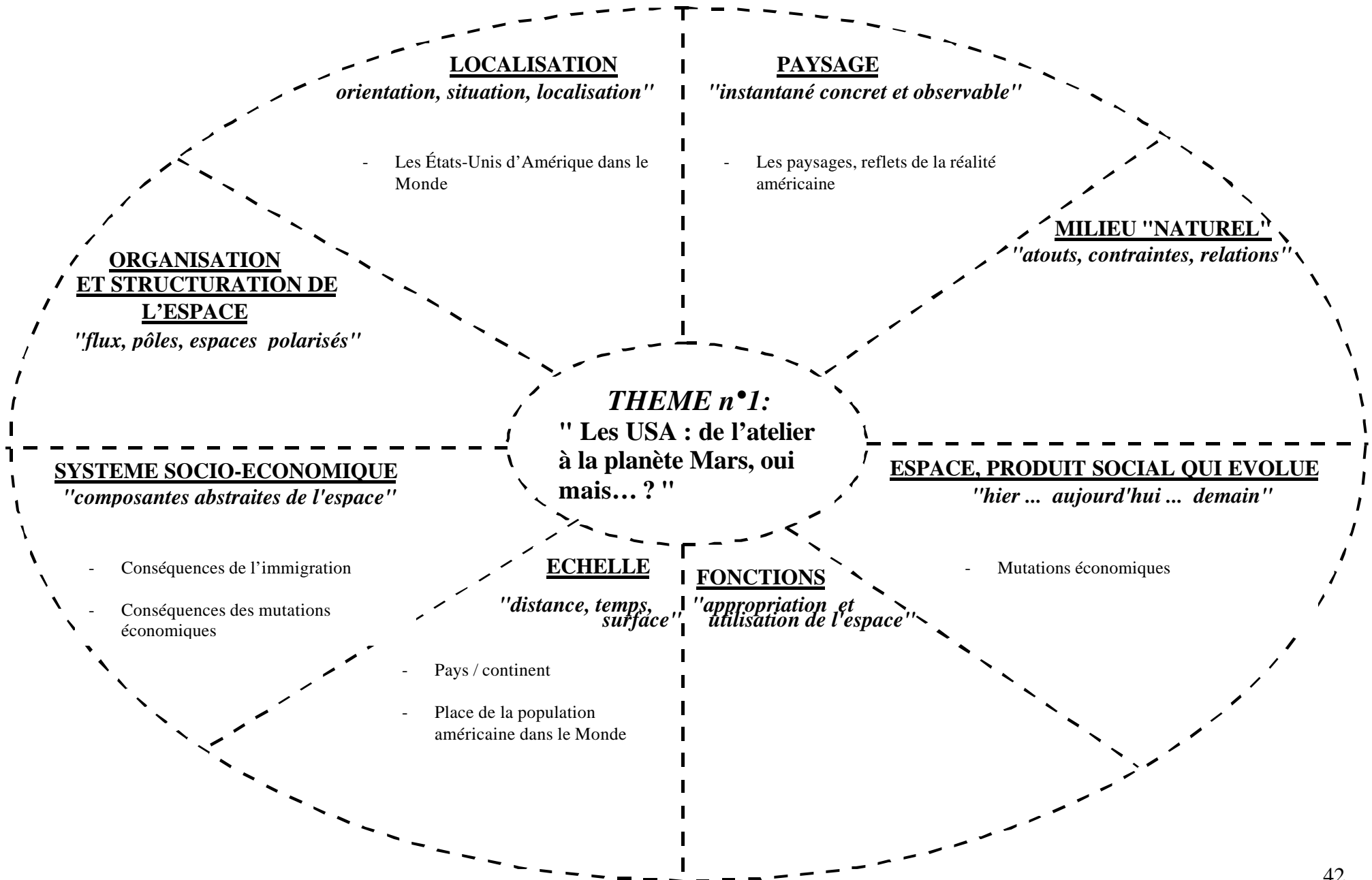
" Les États-Unis d'Amérique : de l'atelier à la planète Mars, oui mais... ?"

Objectifs généraux :

- **Découvrir** la mutation économique des États-Unis d'Amérique : la transition du secteur secondaire au secteur tertiaire s'est effectuée rapidement (le secteur tertiaire comprend principalement les services. Ceux-ci visent à satisfaire les besoins humains et ce, sans transformation des produits concernés) ;
- **Mettre en évidence** :
 - que cette mutation économique se lit au niveau spatial : les délocalisations ont entraîné le déclin de certaines régions (ex : le NE) et l'essor d'autres (ex. : la Sunbelt) ;
 - que l'évolution économique des USA n'a fait qu'amplifier les disparités sociales et ethniques caractérisant la société américaine qui, aujourd'hui, est plus duale que jamais ;
 - que le modèle culturel américain, riche de sa diversité ethnique et raciale, sert de levier à la mondialisation de son économie (« L'Amérique est aujourd'hui au centre du monde parce que le monde entier est en Amérique »).

Considérations méthodologiques :

- Ce thème se prête bien au développement des savoir-faire suivants :
 - lire une image géographique ;
 - établir des relations entre des éléments observables d'un paysage et d'autres éléments (textes, graphiques, tableaux de données...) ;
 - utiliser un atlas ;
 - lire des graphiques ;
 - construire une carte simplifiée.
- La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre.**
- Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a pas de cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.
L'essentiel étant, qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !



CONCEPTS	NOTIONS	MOTS-CLES
<p style="text-align: center;">LOCALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les États Unis d'Amérique dans le Monde 	<p>Les USA sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - localisés en Amérique du Nord ; - sont ouverts à l'Ouest par l'océan Pacifique et à l'Est par l'océan Atlantique ; - limités au Nord par le Canada et au Sud par le Mexique. <p>Les États d'Hawaï et d'Alaska, géographiquement séparés du reste du pays, font également partie du pays.</p>	<p>États Unis d'Amérique / USA Amérique du Nord Océan Atlantique Océan Pacifique Canada Mexique Hawaï Alaska</p>
<p style="text-align: center;">ECHELLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pays / Continent • Place de la population américaine dans le Monde 	<p>Les USA occupent un territoire immense : ils ont une superficie qui approche les 10 millions de km², soit l'équivalent de celle du continent européen.</p> <p>Les États-Unis d'Amérique font partie des grands foyers de population mondiaux. La population américaine - la troisième du Monde - approche des 300 millions d'habitants. Cependant sa densité moyenne est faible.</p>	<p>Foyer de population Densité de population</p>

L'ESPACE PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE		
Mutations économiques :	<p>A partir du XIX^e siècle, le Nord-Est a été le cœur industriel du pays (Industrial Belt) avec le charbon des Appalaches, l'acier de Pennsylvanie et des Grands Lacs, l'industrie automobile de Détroit (Ford). Aujourd'hui, cette région est marquée par le déclin des industries lourdes et un paysage de friches industrielles « rouillées » (Rustbelt). Cette désindustrialisation est principalement due :</p> <ul style="list-style-type: none"> - aux fermetures d'usines (vieilles usines, concurrence étrangère sévère ...) ; - aux délocalisations des entreprises dans le pays (vers le Sud) ou à l'étranger (Mexique ou Asie) ; - à l'automation des tâches. <p>Cependant cette région est en perpétuelle reconversion (automobile, sidérurgie, haute technologie) et demeure le plus grand centre de décision du pays (politique, affaires ...).</p>	Industrial Belt Appalaches Détroit Rustbelt Friche industrielle Délocalisation
<ul style="list-style-type: none"> • Émergence de la Sunbelt 	<p>Hier, simple «périphérie », principalement vouée à l'agriculture, le Sud et l'Ouest du pays attirent les nouvelles entreprises entre autre, par la qualité du cadre vie qu'ils offrent (climat, beauté des paysages ...). La Sunbelt est caractérisée aujourd'hui par le dynamisme de nouvelles entreprises et d'industries de pointe (agroalimentaire, aéronautique, conquête spatiale, pétrole, informatique ...).</p> <p>Les bases aérospatiales ne sont qu'un exemple parmi tant d'autres du dynamisme américain. Après avoir marché sur la Lune, à quand le premier pas sur Mars ?</p>	Agriculture Sunbelt Floride Californie Texas Los Angeles San Francisco Houston Seattle

<p style="text-align: center;">SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Conséquences de l'immigration : <ul style="list-style-type: none"> - difficulté d'intégration d'une société plurielle - diversification des modèles culturels américains • Mondialisation du modèle culturel américain • Conséquences des mutations économiques : <ul style="list-style-type: none"> - émergence du secteur tertiaire 	<p>La société américaine est une société multiraciale (Blancs, Noirs, Amérindiens, Latinos, Asiatiques) formée de différents groupes sociaux davantage juxtaposés (salad bowl) que véritablement intégrés. Les grandes villes possèdent de nombreux quartiers ethniques : quartiers juifs, quartiers italiens, quartiers jamaïcains, quartiers chinois... où l'on parle peu ou difficilement l'anglais.</p> <p>Le caractère multiethnique de la population américaine entraîne à l'intérieur des États-Unis une diversification des modèles culturels (musique, cuisine, vêtements ...) : le modèle culturel américain n'appartient à aucune culture particulière mais à toutes (world culture). L'Amérique est aujourd'hui au centre du monde parce que le monde entier est en Amérique.</p> <p>L'influence américaine mondiale :</p> <ul style="list-style-type: none"> - est de plus en plus contestée sur le plan militaire et économique (les États-Unis sont considérés comme gendarme et patron du Monde) ; - s'exerce de plus en plus sur le plan culturel : cinéma, musique, fast-food, sports, jouets, fêtes, séries télévisées <p>Les mutations économiques (fermetures d'usines, délocalisations, automation) entraînent une diminution importante de la main d'œuvre dans les grandes entreprises industrielles. Mais, si, le domaine industriel occupe de moins en moins de main d'œuvre, les nouvelles entreprises, notamment les services, ont créé beaucoup d'emplois et occupent près de 75% des actifs.</p>	<p style="text-align: center;">Melting pot Intégration Quartier ethnique Chinatown</p> <p style="text-align: center;">Services Population active</p>
---	--	--

<ul style="list-style-type: none"> - chômage / salaires - délocalisations des ateliers de fabrication 	<p>Les activités de services, fort hétérogènes, rassemblent à la fois des travailleurs hautement qualifiés, plus ou moins 15% (chercheurs, universitaires, cadres, ...) à salaires élevés et une large majorité de travailleurs sans qualification à très faibles salaires.</p> <p>Cette évolution a permis aux États-Unis de garder un taux de chômage faible (moins de 5%) malgré la fermeture des usines. Mais une part croissante des travailleurs ont un emploi précaire et des salaires médiocres. Ils sont occupés principalement dans le commerce, la restauration, le tourisme (vêtements, gadgets, fast-food, parcs d'attraction, compétitions sportives, rodéos, combats de boxe ...).</p> <p>Par la délocalisation de la fabrication des produits dans le monde entier (surtout au Mexique et en Asie) les entreprises américaines bénéficient de coûts réduits (pas d'ateliers à entretenir, main-d'œuvre bon marché) et ne conservent sur leur territoire que les fonctions de décision, de recherche.</p>
<p style="text-align: center;">PAYSAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les paysages, reflets de la réalité américaine 	<p>Les paysages témoignent de la réalité américaine :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les parcs d'attraction ; - les ghettos, un quartier ethnique ; - un Chinatown ; - Hollywood et son industrie cinématographique ; - les clochards d'une grande ville ; - la Silicon Valley ; - un centre spatial ; - ...

Délocalisation

Thème n°2

« La Chine : du jardin à l'atelier du Monde, oui mais ... ? »

Objectifs généraux :

- **Découvrir** la mutation économique de la Chine : le passage du secteur primaire aux secteurs secondaire et tertiaire, s'est principalement effectué à partir d'un changement radical de politique. En effet, la Chine, après s'être volontairement enfermée dans un système autarcique pendant des décennies, s'est ouverte - depuis 1979 - au point de devenir l'usine du Monde et d'ensuite s'intégrer au commerce mondial ;
- **Mettre en évidence** :
 - que cette mutation économique se manifeste par des déséquilibres spatiaux tant à l'échelle locale (exode rural) qu'au niveau régional (développement quasi exclusif des provinces littorales) ;
 - que l'essor économique qui résulte de cette mutation bénéficie à la population (par exemple, la possibilité d'acheter du matériel, des produits nouveaux) ;
 - que, par contre, cette même mutation conduit à la dérégulation sociale (notamment, en augmentant les écarts entre les « riches » et les « pauvres ») et à la destruction du tissu social (disparition de quartiers traditionnels au profit de zones d'activités économiques) ;
- **Élaborer** la synthèse du cours de l'année en réalisant une étude comparative du développement socio-économique des USA et de la Chine : points communs et différences au niveau de la mutation économique, vecteurs de cette mutation, interrelations entre les deux puissances économiques, conséquences sociales et spatiales de ce développement....

Considérations méthodologiques :

- Ce thème se prête bien au développement des savoir-faire suivants :
 - lire une image géographique ;
 - établir des relations entre des éléments observables d'un paysage et d'autres éléments (textes, graphiques, tableaux de données...) ;
 - utiliser un atlas ;
 - lire des graphiques ;
 - construire une carte simplifiée ;
 - élaborer une carte-synthèse (celle illustrant les relations socio-économiques entre les USA et la Chine). Attention, savoir-faire en construction ;
 -
- La structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée : **la présentation des concepts dans le tableau n'est en aucun cas un ordre logique à suivre.**
- Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a pas de cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée. L'essentiel étant, qu'au cours du thème, les élèves découvrent le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir !

CONCEPTS	NOTIONS	MOTS-CLES
<p style="text-align: center;">LOCALISATION</p> <ul style="list-style-type: none"> • La Chine dans le Monde 	<p>La Chine est :</p> <ul style="list-style-type: none"> - localisée dans l'Asie centrale et de l'est ; - ouverte uniquement sur sa façade pacifique ; - fermée au Sud et à l'Ouest par des chaînes de montagnes ; - isolée au Nord par des déserts. 	<p>Asie Océan Pacifique Himalaya Gobi</p>
<p style="text-align: center;">ECHELLE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pays / Continent • Place de la population chinoise dans le Monde 	<p>La Chine occupe un territoire immense : elle a une superficie qui approche les 10 millions de km² soit l'équivalent de celle des États-Unis et du continent européen.</p> <p>La Chine fait partie du plus grand des foyers de population mondiaux. C'est le pays le plus peuplé du Monde : environ 1,2 milliards. Sa densité moyenne est élevée : 400 habitants / km².</p>	<p>Foyer de population Densité de population</p>

<p>L'ESPACE PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Conséquences de trente ans de maoïsme • Mutations économiques 	<p>En 1949, la république populaire de Chine est fondée par Mao Zedong, elle est basée sur un parti unique et un système autoritaire.</p> <p>Elle s'est isolée du monde, ce qui a entraîné une importante stagnation économique du pays.</p> <p>Le manque d'innovations techniques, le peu d'intérêt pour les besoins de la population, les errements de la politique démographique plongent le pays dans le sous-développement.</p> <p>Après 1978, l'objectif de la Chine est de devenir une grande puissance.</p> <p>Pour assurer son développement la Chine :</p> <ul style="list-style-type: none"> - opte, pour l'ouverture économique et pour son intégration dans le commerce mondial (adhésion à l'OMC en décembre 2001) ; - promulgue la loi de « l'enfant unique » pour enrayer sa croissance démographique, loi qu'elle impose par des mesures coercitives (contraception obligatoire, avortements et même stérilisations autoritaires). 	<p>Mao Zedong</p> <p>OMC</p> <p>Loi de « l'enfant unique »</p>
---	---	--

<p>SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE</p>		
<ul style="list-style-type: none"> • Caractère agricole traditionnel de la population chinoise 	<p>L'agriculture traditionnelle chinoise est une agriculture de jardinage, familiale, fortement intensive, utilisant beaucoup de main d'œuvre.</p> <p>La Chine est d'abord un peuple de paysans ; la population est majoritairement agricole.</p> <p>Cependant, suite à la mécanisation et à l'expropriation des terres agricoles au profit notamment de l'industrie, une importante main d'œuvre agricole migre vers les villes où l'industrialisation explose.</p>	<p>Agriculture intensive</p> <p>Exode rural</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Facteurs du développement industriel 	<p>Le développement industriel est impressionnant : aciéries, centrales électriques, textile, jouets, ordinateurs, électronique, automobile...</p> <p>La production industrielle a été favorisée par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une augmentation de la consommation intérieure (achats de radiocassettes, de téléviseurs couleurs, de machines à lessiver, de réfrigérateurs, de voitures, de portables, d'ordinateurs...); - l'installation de nombreuses entreprises étrangères qui apportent leurs capitaux et leur technologie. 	<p>Industrie</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Facteurs favorables aux investissements étrangers 	<p>Les investissements étrangers ont été favorisés par :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la création de ZES/ Zones Économiques Spéciales (avantages fiscaux, bas prix du terrain, ...); - la présence d'une main d'œuvre abondante, sérieuse et bon marché ; - les réseaux familiaux de la diaspora chinoise qui investissent massivement dans leur pays d'origine. 	<p>Zone franche</p> <p>Diaspora</p>

<ul style="list-style-type: none"> • Conséquences positives du développement économique • Conséquences négatives des réformes successives 	<p>Le pays le plus peuplé du monde connaît aujourd’hui un taux de croissance économique parmi les plus élevé du monde. La Chine fait partie ainsi des grandes puissances mondiales.</p> <p>Le développement économique chinois a par ailleurs contribué :</p> <ul style="list-style-type: none"> - à renforcer les inégalités sociales : moins de 10 % des foyers chinois détiennent deux tiers des avoirs du pays. Une partie importante de la population reste mal logée, mal soignée; - à la disparition de quartiers dans les villes comme dans les campagnes au profit de constructions d’immeubles neufs, de voies de transport, de parcs industriels. Cela entraîne le déplacement massif de la population, une destruction du tissu social, une précarité des conditions de vie...
<p style="text-align: center;">PAYSAGE</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les paysages, reflets de la réalité chinoise 	<p>Les paysages démontrent les mutations économiques de tout le pays :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les vélos, les motocyclettes, les camionnettes et les automobiles envahissent les villes ; - restaurants, fast foods, supermarchés remplis de produits différents ignorés hier jalonnent les rues ; - des routes, des autoroutes, des rings jaillissent un peu partout ; - les hutongs (« ruelles ») voisinent avec les nouveaux quartiers ; - les usines nouvelles sont nombreuses et s’élèvent un peu partout ; - les machines agricoles témoignent de la mécanisation croissante de l’agriculture ; -

Hutong

Programme de géographie
du
deuxième degré de l'enseignement professionnel

BIBLIOGRAPHIE

A) Ouvrages pédagogiques

- P. GIOLITTO, *Enseigner la géographie à l'école*, Paris, Hachette Education, 1992
- B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Didactique de la géographie*, Paris, Nathan pédagogie, 1994
- M. MASSON, *Vous avez dit géographies ?*, Paris, Armand Colin, 1994
- P. DESPLANQUES, *La géographie en collège et en lycée*, Paris, Hachette Education, 1994
- G. HUGONIE, *Pratiquer la géographie au collège*, Paris, Armand Colin, 1992
- G. de CEXXHI, *Aider les élèves à apprendre*, Paris, Hachette Education, 1992
- O. BELBEOCH, C. LOUDENOT, N. du SAUSSOIS, *Vivre l'espace-construire le temps*, Paris Magnard, 1994
- A. GIORDAN, G. de Vecchi, *Les origines du savoir*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1980
- B-M. BARTH, *Le savoir en construction*, Paris, Retz, 1993
- B-M. BARTH, *L'apprentissage de l'abstraction*, Paris, Retz, 1987
- CRDP de Picardie, *Enseigner le géographie du collège au lycée*, Amiens, 3 au 6 juin 1991
- A. GIORDAN, *Apprendre !*, Paris, Belin, 1998

B) Manuels scolaires et dictionnaires géographiques

- J.R.PITTE, *Les Hommes et la Terre – géographie 2^{ème}*, Paris, Nathan, 1996
- M. HAGNERELLE, *Les Hommes et la Terre – géographie 2^{ème}*, Paris, Magnard Lycées, 1996
- M. HAGNERELLE, *Comprendre la Terre, notre planète*, Paris, Magnard Lycées, 1993
- M. HAGNERELLE, *L'organisation de l'espace mondial*, Paris, Magnard Lycées, 1995
- A. BADOWER, *Géographie Terminales L-ES-S*, Paris, Hatier, 1995
- R. KNAFOU, *L'organisation de l'espace mondial*, Paris, Belin, 1995
- C. BOUVET, *L'espace mondial Terminales L, ES, S*, Paris, Hachette Education, 1998
- A. GAUTHIER, *L'espace mondial Terminales L, ES, S*, Paris, Bréal, 1998
- J-R PITTE, *L'espace mondial, Terminales*, Paris, Nathan, 1998
- A. LACOSTE et R. SALANON, *Eléments de biogéographie et d'écologie*, Paris, Nathan Université, 1999
- J-P. DIRY, *Les espaces ruraux*, Paris Sedes, 1999
- J. DEMANGEOT, *Les milieux « naturels » du globe*, Paris, Armand Colin, 1998

E. MERENNE, *Dictionnaire des termes géographiques*, Bruxelles, Fégépro, 1981
P. BAUD, S. BOURGEAT et C. BRAS, *Dictionnaire de géographie*, Paris, Hatier, 1995
R. BRUNET, *Les mots de la géographie : dictionnaire critique*, Montpellier, Reclus, 1993
M. DELVAUX, C. NYS, *Géographie - Lire le Monde*, De Boeck, 2002

C) Atlas

Le petit atlas, Bruxelles, De Boeck – Wesmael, 1998
Le grand atlas - 10^{ème} édition, Bruxelles, De Boeck , 2002
Atlas – espace et société, Namur, Erasme, 1992

D) CD-Rom

Atlas mondial, TLC – Edusoft, Edition 1998
Atlas mondial, Hachette – multimédia, Edition 1998
Atlas Encarta, Microsoft, 2000
Univers Encyclopedia, TLC – Edusoft, 1998
Encyclopedia Encarta, Microsoft, 2000
Logiciel d'aide à l'analyse de paysages, Université Mons-Hainaut, DERF, Bruxelles, 1998
Villes & Réseaux-Europe à la carte, Paris, Cité des Sciences et de l'Industrie, GIP-Reclus 1995